



HENRI LOEVENBRUCK
& FABRICE MAZZA

SERUM

SAISON 1



ÉPISODE 2

**ON PEUT EFFACER VOTRE MÉMOIRE
PAS VOTRE PASSÉ**

INÉDIT

SERUM

SAISON 1  ÉPISODE 2

De Henri Lævenbruck

AUX ÉDITIONS FLAMMARION ET J'AI LU

Le Testament des siècles, 2003

Le Syndrome Copernic, 2007

Le Rasoir d'Ockham, 2008

Les Cathédrales du vide, 2009

L'Apothicaire, 2011

AUX ÉDITIONS BRAGELONNE

La Moïra, édition intégrale

Gallica, édition intégrale

Site officiel de l'auteur :

www.henriloevenbruck.com

Henri Lævenbruck est membre de

la Ligue de l'imaginaire

www.la-ldi.com

De Fabrice Mazza

AUX ÉDITIONS MARABOUT

Le Grand Livre des énigmes, tome 1, 2006

Pas de panique, c'est logique, 2006

Pas de panique, c'est toujours logique, 2007

Le Grand Livre des énigmes, tome 2, 2007

Énigmes coriaces pour esprits tenaces, 2008

Énigmes tordues pour esprits pointus, 2008

Énigmes subtiles pour esprits agiles, 2008

Lettrenrébus : 200 énigmes de lettres surprenantes, 2008

Énigmes médiévales infernales, 2010

HENRI LÖEVENBRUCK
& FABRICE MAZZA

SERUM

SAISON 1



ÉPISODE 2



Avant-propos

Cher lecteur, *Sérum* n'est pas un roman comme les autres.

Avant tout, il s'agit d'un roman-série, à savoir que l'histoire que nous allons vous raconter est divisée en plusieurs saisons de six épisodes chacune.

Ensuite, *Sérum* vous propose – vous n'y êtes pas obligé – d'approfondir l'expérience de lecture en l'agrémentant de musiques, de vidéos, de documents externes qui vous seront offerts au fur et à mesure de l'histoire.

Comme vous allez le voir, des « flashcodes » sont intégrés au récit. Pour savoir comment vous en servir, il vous suffit de vous rendre sur le site www.serum-online.com. Vous y trouverez toutes les informations techniques, et bien d'autres surprises.

Nous espérons qu'ainsi vous aurez la même émotion à lire ces épisodes que nous avons eue à les écrire...

Bonne aventure !

DANS L'ÉPISODE PRÉCÉDENT DE SÉRUM

LOLA GALLAGHER, DÉTECTIVE AU NYPD

En bas de l'immense colonne du parc de Fort Greene, Lola discerna un collègue en uniforme. À ses pieds, un corps étendu dans la neige.

— On est arrivés trop tard... Elle a pris une balle en pleine tête.

— Elle est toujours en vie. Dites aux secours de faire vite.

(...)

Lola entra dans la petite pièce obscure où travaillait son collègue, Phillip Detroit.

— Il y a eu une fusillade tout à l'heure au Brooklyn Museum. Je me demande si ça a un rapport avec cette femme qui s'est fait tirer dessus dans le parc. Tu peux récupérer les vidéos de surveillance ?

(...)

— Là ! s'exclama Lola. Il s'est passé quelque chose ! Zoom sur la blonde ! C'est la femme du parc de Fort Greene. Elle était

donc bien au Brooklyn Museum avant de se faire tirer dessus. Mais qu'est-ce qu'elle foutait là ?

— Elle regarde quelque chose en l'air.

— Non ! Ses lèvres bougent ! Elle est en train de parler à quelqu'un. Merde ! Mais c'est à nous ! C'est à nous qu'elle parle ! Elle a les yeux rivés sur la caméra de surveillance ! Il faudrait qu'on réussisse à lire sur ses lèvres.

(...)

Lola posa le papier sur la table et lut à haute voix. Le service d'assistance était parvenu à déchiffrer une partie du message de la jeune femme.

— *...réussi à m'enfuir, mais ils sont sur mes traces, et ils... ils essaient de me tuer ! Je dois tout raconter avant que (...) vous devez prévenir les (...) c'est une machination (...) ils préparent l'enlèvement de cet homme, et (...) dans l'immeuble du Citigroup Center (...) oh, mon Dieu, vous devez faire quelque chose, vous devez faire quelque chose !*

TONY VELAZQUEZ, JEUNE AGENT DE POLICE AU 88^e DISTRICT

— Elle est toujours dans le coma, annonça le médecin. On a réussi à extraire la balle.

— Vous pensez qu'elle va en sortir rapidement ?

— Aucune idée.

(...)

Velazquez attrapa délicatement l'index de la femme, l'appuya sur l'encreur, puis appliqua le bout du doigt sur la petite étiquette blanche.

Rien. La femme semblait n'avoir aucune empreinte.

En revanche, il vit qu'elle portait une alliance. Aussitôt, il enleva la bague et l'inspecta à la lumière du plafonnier.

Sur la face intérieure de l'anneau, deux noms étaient gravés : « Mike & Emily ».

— Emily, murmura-t-il en souriant. Enchanté.

DANS UN LIEU TENU SECRET

Au centre de la pièce, un homme à demi nu était allongé sur un lit métallique, les yeux écarquillés, le front trempé de sueur.

L'infirmière tendit la scie oscillante au chirurgien, qui amena la petite lame circulaire contre le fémur et commença à scier.

— Je vais devoir vous laisser, cher ami, intervint l'homme au chapeau de feutre.

— La vue du sang vous dérange ? plaisanta le patient.

— Vous savez bien que non. Mais votre femme s'est réveillée, malheureusement. Je vais devoir aller l'éliminer.

BROOKLYN HOSPITAL

— Elle est sortie du coma, annonça le médecin. Je dois vous prévenir, la balle l'a atteinte

au lobe temporal antérieur, elle souffre d'une amnésie rétrograde isolée. Elle ne se souvient de rien, ni de son nom, ni de son passé, et évidemment pas de ce qui lui est arrivé hier. Alors allez-y doucement.

(...)

— Pourquoi... Pourquoi je suis ici ?

— On vous a tiré dessus hier, expliqua Lola. Dans le parc de Fort Greene.

— Le parc de *Fort Greene* ? répéta-t-elle comme si le nom lui était étranger.

— Oui. À Brooklyn. Nous sommes à Brooklyn, Emily. Vous habitez New York ?

— Je ne sais pas, répondit la femme.

(...)

— Où est l'agent qui est censé rester devant la chambre d'Emily ? demanda Lola. J'aime pas ça.

(...)

Velazquez fut le premier devant la chambre et ouvrit rapidement la porte. En voyant l'expression sur son visage, Lola comprit aussitôt qu'il s'était passé quelque chose.

— Elle n'est plus là !

(...)

— Elle est dehors !

— Emily ! cria Lola en rangeant son arme dans son holster.

Elle avança vers la jeune femme puis ralentit le pas pour ne pas l'effrayer.

Soudain, alors que Gallagher venait tout juste de poser une main sur l'épaule d'Emily,

une déflagration éclata au beau milieu de la rue.

(...)

Emily se précipita à l'intérieur de la voiture. Une balle s'enfonça dans la carrosserie, à quelques centimètres de sa tête.

Gallagher, le cœur battant, ouvrit la portière avant et se glissa à toute vitesse derrière le volant. Elle fonça tout droit vers l'est.

BROOKLYN, COMMISSARIAT DU 88^e DISTRICT

— Tu crois que tu peux me récupérer un enregistrement de ce qui passait sur CNN samedi entre midi et une heure ? demanda Lola à Phillip Detroit. Quand je suis allée voir Emily à l'hôpital, elle semblait comme aspirée par la télévision. Je me demande si ce n'est pas quelque chose qui est passé aux infos qui aurait pu déclencher sa crise de panique et la faire fuir de l'hôpital.

(...)

Lola visionna l'enregistrement de CNN.

Cinq sujets étaient abordés : un attentat dans un bus au Pakistan, des prisonniers en grève de la faim dans un établissement carcéral de Virginie, un scandale concernant la fuite de 115 000 documents confidentiels révélés par une organisation d'activistes sur Internet, le lancement d'une nouvelle puce d'Intel, et un reportage sur les élections en cours dans la République populaire de Chine.

CHRIS COLEMAN, FRÈRE DE LOLA GALLAGHER

— J'ai reçu un courrier du Dr Williams, annonça Lola.

Le visage de Chris changea du tout au tout.

— Mauvaises nouvelles ?

Lola soupira. Elle leva ses yeux brillants vers son frère.

— Tu as un cancer du poumon, Chris. À un stade avancé.

MARK WILLIAMS, MÉDECIN ET AMI DE LOLA

— Je ne vais pas te mentir, Lola : le cancer des poumons est l'un des plus meurtriers qui soit. La chimio peut aider à diminuer l'intensité des symptômes et la chirurgie peut même faire totalement disparaître la tumeur, quand elle est découverte à un stade très limité. Malheureusement, nous ne sommes pas dans cette configuration...

— Alors, combien de temps ?

— Si le traitement marche, un an ou deux. S'il marche très bien, nous avons même dix pour cent de chances de rémission. Mais s'il ne marche pas... trois, quatre mois. Peut-être moins.

SAMUEL POWELL, CAPITAINE DU 88^e DISTRICT

— Gallagher, je ne vais pas y aller par quatre chemins : je viens de me faire méchamment taper sur les doigts par l'officier commandant de Brooklyn Nord. Il faut que vous avanciez beaucoup plus vite dans cette putain d'enquête !

Il faut que vous la boucliez avant que le FBI ne vienne foutre son nez dedans.

— À ce stade, je ne vois pas ce que je peux faire de plus...

— Mauvaise réponse ! On peut *toujours* faire plus !

APPARTEMENT DU WITSEC (PROGRAMME DE PROTECTION DES TÉMOINS)

— Voici donc votre nouvelle carte d'identité. Vous vous appelez désormais Emily Scott.

(...)

— Et si je ne retrouve jamais la mémoire ? Qu'est-ce que je vais faire de ma vie ? demanda Emily.

— On finira bien par trouver des gens qui vous connaissent. Ils vous aideront à vous reconstruire.

— J'aimerais tant pouvoir retrouver la mémoire, Lola. Je me sens tellement perdue !

— Il y a peut-être un moyen...

ARTHUR DRAKEN, PSYCHIATRE SPÉCIALISÉ DANS LA THÉRAPIE PAR L'HYPNOSE

Arthur Draken lut le texto de nouveau.

« Besoin de toi en urgence. Ça va te plaire, Doc. »

Il esquissa un sourire. C'était du pur Lola Gallagher.

(...)

— Voici le Dr Draken, Emily. Comme je vous l'ai dit, c'est l'un des meilleurs psychiatres de

New York, si ce n'est *le* meilleur, et c'est aussi un très bon ami.

— Je vais vous poser des questions, beaucoup de questions, annonça le psychiatre.

(...)

— Vous souffrez effectivement de ce qu'on appelle une amnésie rétrograde isolée, Emily. Une balle dans la tête, ça laisse des séquelles. Ce type d'amnésie peut résulter de la commotion, mais il est fort probable qu'elle soit partiellement psychologique.

— C'est-à-dire ?

— Qu'elle résulte peut-être également du très grand stress que vous avez dû subir pendant et avant l'accident.

(...)

— Une amnésie aussi lourde entraîne nécessairement une dépression nerveuse, expliqua Draken. Elle va en baver.

— Et on ne peut rien faire pour l'aider ?

— Lola... Il y a bien quelque chose qu'on pourrait essayer.

— Quoi ?

Il pencha la tête.

— Tu sais très bien.

— Oh ! Non. C'est hors de question !

(...)

Lola se résolut, à contrecœur, à composer le numéro d'Arthur Draken.

Le psychiatre était sur boîte vocale. Elle lui laissa un message : « C'est Lola. T'as gagné.

Je suis d'accord. J'amène Emily chez toi demain. »

CABINET DU DR DRAKEN

— Je suis content que vous soyez venue, Emily. Je pense que vous avez pris une bonne décision.

De l'autre côté du cabinet, devant une lourde porte blindée, un second homme se tenait debout. À en juger par l'étrangeté de son regard, il était manifestement atteint de cécité.

— Emily, je vous présente Ben Mitchell, mon assistant.

— Votre assistant ?

— Oui. Il m'aide... pour ce type de consultation.

(...)

— Elle est prête, dit Draken à l'attention de Ben Mitchell.

Il enfila les gants, prit une seringue, enleva le capuchon qui en protégeait l'aiguille, puis l'enfonça dans l'un des flacons.

— Alors on y va. Baissez la tête.

(...)

Assise sur les marches du perron, Lola retournait sans cesse les questions dans sa tête. Elle se demandait tout simplement si elle ne venait pas de faire la plus grosse erreur de sa vie.

Au même moment, Lola entendit un hurlement strident.



Ouverture

Vous avez bien fait de venir me voir.

Maintenant, détendez-vous.

Détendez-vous et laissez votre conscience s'ouvrir. Laissez-la vous guider.

Le sérum qui va vous être injecté facilite l'induction hypnotique. Il n'altère en rien votre personnalité, ni votre volonté, mais il vous débarrasse de ce qui vous éloigne de votre conscience.

Votre conscience voit plus de choses, entend plus de choses, connaît plus de choses que vous ne pouvez l'imaginer.

Ici, maintenant, votre conscience est reine.

Il y a, quelque part dans un coin de votre tête, un petit train. Un petit train qui peut vous emmener en voyage.

« La nature est un temple où de vivants piliers laissent parfois sortir de confuses paroles ; l'homme y passe à travers des forêts de symboles qui l'observent avec des regards familiers. Comme de longs échos qui de loin se confondent, dans une ténébreuse et profonde unité, vaste comme la nuit et comme la clarté, les parfums, les couleurs et les sons se répondent. »

*Oubliez le monde autour de vous. Ses bruits.
Ses nuisances. N'écoutez que l'écho de votre
âme.*

Le plus important, c'est vous.

N'ayez crainte. Je suis là, à vos côtés.

Il ne peut rien vous arriver...

Remerciements

Nous tenons à remercier ici les personnes qui, à un moment ou un autre, nous ont aidés à mener ce projet jusqu'à son terme.

Pour les questions scientifiques, Patrick Jean-Baptiste, le professeur Bettina Debû, de l'Institut des neurosciences de Grenoble, le Dr Jean Becchio, président fondateur de l'Association française d'hypnose médicale, et le Dr Philippe Pichon.

Pour les questions artistiques, Sébastien Drouin, Stéphane Berla, Hugues Barbet, Christophe Alary et Erik Wietzel.

Pour les questions éditoriales, Marc Emery, Caroline Lamoulié, François Durkheim, Vanessa Corlay, Anna Pavlowitch, Pierre-Jean Doriel et Gilles Haéri, qui ont cru à ce projet et s'y sont beaucoup investis.

Un grand merci, enfin, à Diane Luttway et Tiphaine Scheuer, qui supportent deux incurables *workaholics*, ainsi qu'à une ribambelle d'adorables petits monstres, Élio, Elliott, Mattéo, Noé et Zoé.



9941

Composition
NORD COMPO

Achevé d'imprimer en Espagne
par BLACK PRINT CPI (Barcelone)
le 25 mars 2012.

Dépôt légal mars 2012.
EAN 9782290041734

ÉDITIONS J'AI LU
87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris
Diffusion France et étranger : Flammarion